

## Sommaire

<i>Ouverture de la journée par Emmanuelle Murcier</i> .....	5
Présentation de l'Acepp .....	5
Les motivations de l'Acepp.....	5
Les objectifs des Universités Populaires de Parents .....	5
Pourquoi l'appellation « Universités Populaires de Parents » ? .....	6
Présentation des Universités Populaires de Parents.....	6
Au niveau local .....	6
Les modalités de travail .....	6
Au niveau national et européen .....	6
Aujourd'hui .....	7
Les prochaines étapes.....	7
<b>1 - Les réseaux de parents au sein des Universités populaires de parents : Comment les parents peuvent-ils être des acteurs du lien social ?.....</b>	<b>9</b>
<i>L'Université populaire de parents de Pau</i> .....	9
<i>Les Universités Parentales du Nord-Pas-de-Calais</i> .....	10
<i>Intervention du grand témoin : Frédéric Jésus, médecin en santé publique et communautaire, auteur de : « Coéduquer, pour un développement social durable »</i> .....	13
Les réseaux.....	13
Dans les Universités populaires de parents, deux choses sont recherchées .....	13
<b>2 - L'accompagnement des parents à travers les Universités populaires de parents : Quelles approches de l'intervention auprès des parents ?.....</b>	<b>15</b>
<i>L'Université populaire de parents de Vénissieux</i> .....	15
<i>Les Universités populaires de parents de Pierre Bénite et Saint-Genis Laval</i> ....	17
<i>Intervention du grand témoin : Frédéric Jésus, médecin en santé publique et communautaire, auteur de : « Coéduquer, pour un développement social durable »</i> .....	19
<b>3 - Les croisements de savoirs entre parents et universitaires dans les Universités populaires de parents : Quelles méthodes, quelles approches ?....</b>	<b>21</b>
<i>Christine Barras : Université de Mons-Hainaut (Belgique), intervenant sur les Universités populaires de parents de Lezennes et de Lille</i> .....	21
Le projet des Universités populaires de parents.....	21
Les principes d'action .....	21
<i>Christophe Mauffras : Université de Toulouse le Mirail, intervenant sur l'Université populaire de parents de Pau</i> .....	23
<i>Anne-Marie Doucet Dahlgren : Université de Paris X</i> .....	23
<i>Intervention du grand témoin : Marie-Paule Battas, sociologue</i> .....	24
Au sujet de la méthode .....	25



<b>4 - La coopération parents - universitaires - institutions dans les Universités populaires de parents : motivations et attentes de chacun .....</b>	<b>27</b>
<i>Le projet des Universités populaires de parents à Berlin par Katinka Béber ....</i>	<i>27</i>
Un projet d'éducation anti-discriminatoire .....	27
<i>Réactions de différents partenaires : .....</i>	<i>28</i>
Madame Janvier, Réseaux d'écoute d'appui et d'accompagnement des parents des Pyrénées-Atlantiques .....	28
Madame Le Goyer-Roussi, Délégation interministérielle à la Famille	28
Madame Denicheau, Caisse centrale de la Mutualité sociale agricole	28
Madame Calça, Ministère des Affaires sociales .....	28
<b>5 - Le collectif Paroles de Femmes présente son travail sur le thème : « Parents démissionnaires, parents démissionnés ? » .....</b>	<b>29</b>
<i>L'expérience de réflexion collective antérieure aux Universités populaires de parents : La méthode des petits papiers .....</i>	<i>29</i>
Parents démissionnaires, parents démissionnés ? (groupe de Pierre Bénite) .....	29
Coupables non, responsable oui ! .....	30
Des pistes de solutions .....	30
Paroles de parents et/ou paroles d'institutions contribuant au processus d'incompréhension et de stigmatisation entre parents et professionnels .....	31
<b>Annexes.....</b>	<b>33</b>



## Ouverture de la journée par Emmanuelle Murcier

### ➤ *Présentation de l'Acepp*

L'Acepp, Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels, est un réseau de 800 lieux d'accueil petite enfance dans lesquels les parents assurent, avec les professionnels de la petite enfance, le fonctionnement et l'animation du lieu. Ces petits lieux conviviaux, appelés établissements à gestion parentale, jouent un rôle important dans leur environnement (lien social, impulsion d'autres initiatives entre parents et habitants...).

L'Acepp fonctionne en réseau avec trente associations départementales ou régionales, une équipe nationale et est en lien avec le réseau européen DECET (Diversity early childhood education and training).

Dans les lieux d'accueil parentaux, les parents sont partie prenante du projet et du fonctionnement au côté des professionnels de l'enfance. Ils vivent leur parentalité à plusieurs, échangent sur leurs pratiques et valeurs éducatives, trouvent chacun leur chemin à partir de cette diversité de pratiques. Ils portent collectivement la responsabilité du lieu d'accueil et ont un réel pouvoir.

À partir de l'expérience des lieux d'accueil parentaux, l'Acepp a développé une approche de l'accompagnement des parents qui cherche à s'appuyer sur leurs ressources et non sur leurs difficultés. Elle cherche à les reconnaître dans leurs valeurs et pratiques éducatives et à leur donner une réelle place, un pouvoir, un droit à l'initiative et à la parole. L'Acepp se centre sur la dimension collective de la parentalité, car « on est pas parents tout seuls ». Ce qui parfois est difficile seul, peut souvent être réussi en conjuguant les compétences et les énergies.

### ➤ *Les motivations de l'Acepp*

Tout d'abord, l'Acepp souhaite promouvoir ses valeurs autour de la place des parents à travers une démarche qui permette aux parents de se rencontrer, d'échanger, de créer et d'agir ensemble localement.

L'Acepp va renforcer une approche qu'elle a déjà expérimentée au cours de formations-recherches-actions par des échanges de parents au niveau européen, par des actions dans lesquelles les parents ont été acteurs, actifs et ont pu construire des savoirs. Ce projet cherche à qualifier les savoirs collectifs des parents en les croisant à ceux d'universitaires.

Ensuite, l'Acepp désire donner aux parents la possibilité de s'exprimer dans le débat actuel sur la parentalité car celui-ci provient essentiellement d'experts et de politiques. Elle souhaite ainsi faire évoluer le regard sur les parents des quartiers.

*Comment les parents eux-mêmes conçoivent-ils leur rôle ? Comment pourraient-ils développer leurs compétences ? Quels partenariats souhaitent-ils avec les professionnels pour faire face ? Comment perçoivent-ils cette stigmatisation dont ils sont parfois les cibles ?* sont quelques unes des questions posées.

### ➤ *Les objectifs des Universités Populaires de Parents*

Les objectifs sont multiples :

- donner la parole aux parents afin qu'ils apportent leur point de vue, leur « perspective » sur la parentalité ;
- construire un savoir croisé autour de cette question entre parents, universitaires, experts et politiques ;
- permettre de débattre avec d'autres acteurs (partenaires institutionnels, politiques, travailleurs sociaux...).



➤ *Pourquoi l'appellation « Universités Populaires de Parents » ?*

**Universités** car c'est la fonction des universités que de mener des recherches.

**Populaires** en référence au mouvement des universités populaires du début du siècle qui proposaient un accès aux savoirs tout au long de la vie et pour tous, plaçant la culture comme outil de promotion individuelle et collective et de rencontres. Populaires, également, parce qu'elles s'adressent à tous les parents et veulent favoriser la rencontre entre parents de milieux différents à la suite d'autres universités populaires comme celles d'ATD Quart-Monde.

**De Parents** car ils en sont les acteurs et le fondement.

➤ *Présentation des Universités Populaires de Parents*

Ce projet est mené avec « Paroles de Femmes » un collectif de femmes en Rhône-Alpes qui a déjà une expérience dans le travail de réflexion avec des parents des quartiers et qui pilote une université parentale.

➤ *Au niveau local*

Les Universités populaires de parents sont des groupes de parents qui mènent des recherches sur la parentalité et qui débattent, au niveau local, avec d'autres acteurs. Chaque groupe est accompagné par des universitaires.

➤ *Les modalités de travail*

La première étape consiste à former un groupe de parents qui échangent sur leurs expériences individuelles. À partir du recueil de ces expériences, chaque Université populaire de parents élabore une problématique, un thème de recherche, qui croise les différentes préoccupations des parents en identifiant les questions communes. Chaque Université élabore aussi des hypothèses et sa propre méthodologie de recherche en fonction de l'approche de l'universitaire et des attentes des parents. Des méthodes facilitant la participation de tous sont mises en place (théâtre-forum, atelier d'écriture...) tout au long du projet.

Chaque Université populaire de parents est animée par un ou deux animateurs, le plus souvent issus du réseau Acepp ou du collectif Paroles de Femmes, chargés de la cohésion du groupe. Un universitaire est garant de la recherche menée avec les parents.

➤ *Au niveau national et européen*

Les animateurs pilotent ensemble le dispositif en s'associant aux universitaires pour travailler sur les effets et les conditions de mise en oeuvre des Universités populaires de parents. Une fois par an, des séminaires nationaux de parents sont organisés pour recueillir la synthèse des réflexions menées dans les différentes Universités populaires de parents. Au même rythme, des séminaires européens de parents d'Allemagne et de France ont lieu.



Les Universités de Pierre Bénite, Saint Génis Laval, Pau, Lille, Lezennes et Vénissieux

### ➤ *Aujourd'hui*

Les groupes ont commencé par plusieurs rencontres pour créer une dynamique collective, échanger sur des questions de parents. Ils sont actuellement en cours de définition de la problématique et des thèmes de recherche.

Cinq Universités populaire de parents sont créés : à Vénissieux, Pierre Bénite et Saint Genis-Laval dans le Rhône, à Pau dans les Pyrénées-Atlantiques, à Lezennes et à Lille dans le Nord. Une autre université démarre actuellement dans le Pas-de-Calais. L'ensemble des groupes représente quatre-vingt-deux parents.

Trois universités d'enseignement formel sont associées à la démarche : Paris X, Toulouse le Mirail, Mons-Hainaut en Belgique.

Des partenaires institutionnels nationaux et locaux sont engagés de par leur financement (Ministère des Affaires sociales, Caisse nationale des Allocations familiales, Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations, Fondation Bernard Van Leer, Caisse d'allocations familiales des Pyrénées-Atlantiques, Contrats de ville de Vénissieux et de Pau, Ville de Lezennes, Conseil général du Rhône, Direction régionale des Affaires sanitaires et sociales du Nord-Pas de Calais...).

La première Université populaire de parents est en cours de création à Berlin.

### ➤ *Les prochaines étapes*

Il est prévu :

- la réalisation des recherches en 2006-2007
- la réalisation des forums avec les partenaires institutionnels, fin 2006-début 2007
- un ouvrage et un colloque en 2007.



# 1 - Les réseaux de parents au sein des Universités populaires de parents : Comment les parents peuvent-ils être des acteurs du lien social ?

---

## L'Université populaire de parents de Pau

L'association « À Petits Pas » qui gère un lieu d'accueil petite enfance et Pyrène Petite Enfance, association du réseau de l'Acepp dans les Hautes-Pyrénées et les Pyrénées-Atlantiques, ont souhaité s'impliquer avec l'Acepp dans les Universités populaires de parents, à Pau.

### Les motivations des parents :

Pour rendre compte de la dynamique du travail réalisé au cours des rencontres, les parents de Pau ont choisi d'intervenir sous une forme ludique.

*« C'est le terme d'université et la démarche qui m'ont attirée car je ne suis jamais allée à la faculté. Je suis parent d'une petite fille et bientôt d'une deuxième et la sociologie m'intéresse. »*



*« Je viens échanger avec d'autres, faire bouger les choses y compris à un niveau politique. »*

*« Je vis seule avec mes deux enfants et c'est difficile. Je suis à la fois la maman et le papa. Je participe aux Universités populaires de parents pour partager ma conception de l'éducation. »*

Au sein du lieu d'accueil À Petits Pas, une commission de parents a été mise en place pour prendre en charge la constitution du groupe des Universités populaires de parents à Pau.

Il paraissait important que le groupe constitué puisse être représentatif de la diversité des parents du territoire, fréquentant ou non le lieu d'accueil.

Ainsi la commission de parents a-t-elle contacté des « réseaux amis » du lieu d'accueil : d'autres lieux d'accueil petite enfance, l'association des Familles monoparentales, le centre d'information du Droit des femmes, l'association ATD Quart-Monde et les réseaux personnels des parents et des professionnels.

Les premières rencontres ont été ouvertes aux parents intéressés avant de constituer, en mars 2005, un groupe de dix-sept personnes accompagnées de quatre coordinatrices et animatrices. Pour faciliter l'expression de tous et construire une dynamique collective, il a paru important de diversifier les formes de travail. Pour ce faire, le groupe a fait appel à des intervenants extérieurs pouvant apporter des méthodes spécifiques comme, par exemple, le théâtre-forum.

En parallèle, la rencontre avec Christophe Mauffras, de l'université de Toulouse a permis de s'approprier les outils et la méthode de recherche et de définir les thèmes tels que l'autorité, la place de chacun, la transmission et les valeurs éducatives.

## Les Universités Parentales du Nord-Pas-de-Calais

L'association Colline Acepp Nord-Pas-de-Calais s'est lancée dans la création d'Universités populaires de parents. Elle voit dans ce projet une opportunité, un outil de développement social local, complémentaire de ceux qu'elle met déjà en place dans les lieux d'accueil petite enfance et au sein des Réseaux d'écoute d'appui et d'accompagnement des parents.

### Les motivations des parents :

*« Déculpabiliser, s'entraider en écoutant, et envisager des solutions ensemble, voilà l'UPP\*, lieu privilégié où l'on peut tout d'abord s'épancher, poser ses valises, voir qu'on est normal avec nos difficultés. »*

*« Ensuite, nous prenons le recul nécessaire pour de vraies réflexions sur la parentalité, donc de vraies questions de parents qui nous tiennent à cœur et pour lesquelles nous cherchons des ébauches de solutions. »*



*« Notre désir est que chacun puisse se retrouver dans les questions abordées et puisse agir ensemble pour qu'il nous soit plus facile d'élever nos enfants. »*

S'appuyant sur une logique de compétences des parents, allant jusqu'à une possibilité de croisement de savoirs avec des universitaires, l'Université populaire de parents permet de lancer une dynamique de valorisation des parents d'autant plus nécessaire dans une région qui souffre de préjugés et de stéréotypes négatifs sur sa misère sociale et culturelle.

Or il existe une richesse de tradition de solidarité, d'énergie et de dynamisme. De même, la parole des parents de la région peine à se faire entendre et reconnaître de manière officielle. Elle est souvent vécue au mieux comme intéressante dans la compréhension des familles pour les travailleurs sociaux, mais rarement comme essentielle dans le savoir sur l'éducation des enfants, ni essentielle dans le repérage de solutions aux problèmes rencontrés. De plus, les valeurs exprimées par les parents sont souvent incomprises, voire discréditées.

Nous avons donc pensé mettre en œuvre une action de territoire permettant l'installation d'une dynamique de reconnaissance et de valorisation des familles, dans le Nord et dans le Pas-de-Calais.

### ➤ Sur le Nord

Un groupe d'Université populaire de parents s'est constitué sur Lille à partir de parents des lieux d'accueil du réseau de Colline (parents ou anciens parents de crèches parentales, associatives, de lieux d'accueil à implication parentale).

Un autre groupe a vu le jour à Lezennes (petite commune de la métropole lilloise) à partir de la volonté des élus de cette commune, en recherche d'une action innovante pour les parents... Ce groupe fonctionne depuis avril dernier.

« À partir de témoignages individuels nous nous sommes questionnés sur : « avoir de l'autorité, être autoritaire : est-ce la même chose ? »

« Violence, incivilité, respect » sont d'autres thèmes abordés ainsi que notre « rapport à l'institution scolaire, par rapport aux loisirs et la place des parents ».



« De là, nous nous sommes intéressés à la notion de cohérence éducative. Que pensent les autres acteurs de l'éducation de nos enfants : éducateur sportif, musical, artistique, animateur, enseignant... ?

Quelles valeurs éducatives leur semblent importantes ?  
Se pensent-ils éducateurs de nos enfants ? »

« Nous démarrons un travail sérieux d'enquête (avec l'aide de l'universitaire), qui sera donc construite et menée par les parents eux-mêmes autour d'eux, dans leur environnement.

Nous pensons à terme soumettre nos réflexions, dans des rencontres avec les partenaires et les autres parents de la ville. Nous pensons apporter notre collaboration, nous ne souhaitons pas être dans la revendication. »

« Comment être utile là où nous habitons pour œuvrer ensemble, devenir des partenaires pour l'épanouissement et la construction de nos enfants ? Nous sommes attachés à la réalisation prévue du recueil de nos réflexions dans un ouvrage commun pour tous les parents et partenaires. »

## Communication de M. Francis Guérin, Adjoint Enfance, Jeunesse et Prévention à Lezennes

Depuis plusieurs années les élus de la ville de Lezennes ont été amenés à réfléchir et à se former à l'approche des problèmes de parentalité et plus particulièrement, mais sans exclusive, concernant l'adolescence, la structure petite enfance étant déjà bien étoffée.

Il est apparu qu'un accompagnement professionnel était nécessaire. Encore fallait-il que la philosophie de l'action soit commune aux initiateurs et aux intervenants. Il fallait également trouver des intervenants non seulement qualifiés, mais aussi disponibles pour s'engager dans la durée.

Après avoir exploré plusieurs pistes depuis 2001, nous nous sommes reconnus dans les grands objectifs développés dans le cadre du projet européen d'Universités populaires de parents, notamment :

- Les parents ne sont pas des coupables, ils ne sont pas des incapables.
- Tout parent sait faire quelque chose, même s'il n'en a pas forcément conscience.
- Les savoir-faire sont parfois communs, parfois différents, toujours complémentaires.
- C'est en faisant émerger ces savoir-faire et en les mettant en commun que l'on peut, à terme, élaborer des stratégies.

Nous sommes bien loin de la démarche qui consisterait à placer les parents dans la position de consommateurs de savoirs en leur "vendant" des recettes toutes faites, le plus souvent hypothétiques, si elles ne s'inscrivent pas dans la globalité de leur vécu.

### Constitution du groupe

- Information sur le projet faite à toute la population ;
- Création d'un "événement déclencheur" soutenu par une campagne d'information et des invitations personnalisées à tous les acteurs potentiels (parents d'élèves, enseignants, personnels d'animation, présidents d'associations, etc.) avec du théâtre d'intervention sur le thème de l'adolescence, suivi d'un débat ;
- Premières inscriptions au groupe des Universités dès la fin de la manifestation suivies de nouvelles inscriptions puis d'une première réunion et de la constitution du comité de pilotage dans le même mois.

### Perspectives

La ville de Lezennes a décidé de s'engager dans un premier temps sur deux ans pour prendre en charge financièrement l'accompagnement du groupe de parents. Dans une perspective de pérennisation de l'action, nous souhaitons :

### Les motivations des parents :

*« Les Universités populaires de parents représentent pour moi la possibilité de trouver un lieu d'échange et d'entraide comme que je l'ai connu en crèche parentale pendant sept ans. Les Universités populaires de parents me donnent la parole ainsi qu'à des parents de tous horizons, d'origine sociale et culturelle variées. C'est l'occasion de réagir aux images toutes faites. »*



*« Je ne me retrouve pas dans les deux stéréotypes véhiculés dans les médias en particulier, et dans la société, en général, qui font figure de caricatures :*

- *la première présentant les parents comme ne s'occupant pas de leurs enfants, démissionnaires, incapables. -*
- *La deuxième donnant l'image d'une mère parfaite qui assure tout le temps, active, mère qui ne s'énerve jamais, qui sait toujours ce qu'il faut faire, efficace... et blonde ! »*

*« L'université populaire de parents est l'occasion de présenter la parentalité par ses apports et non par ses manques, l'occasion que cette parole soit entendue, pérennisée, transmise, diffusée avec un accompagnement par un chercheur pour prendre du recul. »*

- Que le groupe puisse devenir autonome dans sa gestion (par exemple sous une forme associative, ce qui n'exclut pas un accompagnement financier), avec l'avantage d'une plus grande facilité de renouvellement de ses membres (tout le monde vieillit un jour!) ;

- Que, quelle que soit la forme future, la municipalité soit toujours représentée au comité de pilotage ;

- Que chaque membre du groupe devienne de fait une personne relais auprès de l'ensemble de la population, sans que jamais le groupe ne se referme sur lui-même.

- Que la communication sous toutes ses formes soit au service de l'action entreprise.

En bref, quelques parents qui œuvrent pour tous les parents au bénéfice d'une certaine idée de la famille : Difficile de ne pas y souscrire !

### ➤ Sur le Pas de Calais

La création d'une Université populaire de parents sur le bassin minier fait suite à une réflexion mise en place dans les Réseaux d'écoute d'appui et d'accompagnement des parents -REAAP 62, autour du thème « Être parents d'adolescents », réflexion qui a rassemblé parents et professionnels. Ceci en partenariat avec des clubs de prévention, des services jeunesse et le soutien des collectivités territoriales.

Trois Universités populaires de parents, donc trois groupes de parents dans trois environnements différents, trois lieux d'expertises parentales, trois recherches. C'est le tout début de l'aventure...

Chacune de ces Universités populaires de parents est inscrite fortement dans la société, dans son environnement particulier, et ceci est affirmé par la tenue régulière de comités de pilotage réunissant les différents acteurs engagés dans le projet.

Dans le cadre des Universités populaires de parents, des rencontres et des partenariats seront proposés au niveau régional afin que les groupes approfondissent et partagent leur recherche. Ces temps régionaux permettront aussi d'envisager la mise en place d'actions locales, des temps de communication...

Ceci n'est que le début d'un essaimage.

Il s'agit d'établir, entre tous les acteurs, une véritable alliance pour mener l'éducation des enfants. Cette alliance ne peut se concevoir sans que soit reconnue la complémentarité et la valeur égale de chaque adulte partie prenante dans la grande tâche éducative : les décideurs politiques, les élus, les professionnels de terrain en contact avec les enfants, les universitaires et bien évidemment les parents, ceux qui sont en première ligne !

## Première intervention du grand témoin : Frédéric Jésus, médecin en santé publique et communautaire, auteur de : « Coéduquer, pour un développement social durable »

Comment les parents peuvent-ils être acteurs du lien social ?

### ➤ *Les réseaux*

Dans les Universités populaires de parents, ce qui est au cœur de la démarche est de valoriser un savoir populaire dans une logique de réseau. Réseau parce que les parents se connectent entre eux, ce qui permet de créer du lien. Ils créent une dynamique pour l'échange dans lequel circulent des savoirs dont tous s'enrichissent : parents, professionnels, universitaires, décideurs sans hiérarchie entre eux.



Mais il y a une autre vision du réseau, qui n'est pas celle des Universités populaires de parents, qui en anglais se dit « net », ce qui signifie « filet ». On est alors sur ses gardes, le risque plane de « resserrer les mailles du filet sur les parents ». Dans ce cas, il s'agit de contrôle et non de réseau.

Il y a un écart entre ce qui est diffusé à l'extérieur sur les parents et ce que sont les parents.

### ➤ *Dans les Universités populaires de parents, deux choses sont recherchées*

Il y a d'une part, la collaboration de tous les acteurs de l'éducation...

Ce qui fonde les parents, c'est la cause de l'enfant et cela suppose de la cohérence : être attaché ensemble par un projet qui est celui d'élever l'enfant, donner un sens de la vie qui soit à la fois diversifié et rassembleur. Il s'agit de permettre que les parents ne soient pas opposés mais en cohérence pour élever les enfants et les élever vers la citoyenneté. Pour cela, plusieurs acteurs, dont les premiers sont les parents, sont soucieux de cette cohérence. Parents, professionnels, autres habitants du quartier, du village... la collaboration de tous est nécessaire : tous doivent se sentir concernés. Rejoindre le réseau nécessite de la part des professionnels une dimension d'humilité, de prudence.

... et d'autre part, se faire entendre pour faire bouger les choses.

Les parents sont solidaires et ont envie de se faire entendre en tant qu'habitants sur leur cadre de vie, dans l'intérêt de leurs enfants. Mais au-delà de l'éducation, ce qui est bon pour les enfants dans une ville, l'est également pour les autres habitants dans la ville. Ce lien de solidarité est important. Il permet de développer les quartiers mais aussi le secteur rural où les parents vivent et transmettent. L'Acepp a beaucoup accompagné et continue à le faire, dans les secteurs ruraux, les parents à mettre en place des projets, des initiatives pour leurs enfants.

Être parent n'est ni un métier ni un don ni même un apprentissage. C'est une co-construction qui se développe au fil de la relation établie avec l'enfant et l'environnement formel ou informel de la famille.



## 2 - L'accompagnement des parents à travers les Universités populaires de parents : Quelles approches de l'intervention auprès des parents ?

---

### L'Université populaire de parents de Vénissieux

Arc en ciel est une structure petite enfance parentale. Implantée dans un quartier dit difficile au cœur des Minguettes à Vénissieux, Arc en ciel joue un rôle sur le quartier, prend une part active dans la vie locale par une ouverture sur l'extérieur, vers les institutions et partenaires sociaux.

#### Les motivations des parents :

*« Dans le lieu d'accueil, l'implication des parents se fait dans le fonctionnement quotidien, dans la gestion et dans des projets tels que celui des Universités populaires de parents. »*

*« Depuis longtemps les parents échangent sur l'éducation, car si être parent n'est pas un métier, on est toujours en formation, l'enfant grandit et on se forme avec lui. »*



*« Les Universités populaires de parents présentent pour nous l'intérêt que ces échanges ne resteront pas des paroles inertes au sein de groupes fermés. »*  
*« Nous espérons avec les universitaires, faire de ces échanges des connaissances d'usage et des savoirs à exploiter, à porter au niveau des politiques car nous portons tous une part de responsabilité dans l'éducation de nos enfants. »*

La réflexion du groupe s'est orientée à ce jour vers deux thèmes : la transmission et la responsabilité.

Le thème *de la transmission* a été travaillé sur la base de trois questions :

- Qu'est ce qui nous a été transmis ?
- Qu'est ce qu'on aimerait transmettre ?
- Qu'est ce qu'on n'aimerait pas transmettre ?

L'éducation que l'on a reçue joue un rôle dans notre façon d'être parent. Nous tentons à en transmettre les aspects positifs tels que le respect d'autrui qui est une valeur fondamentale et que, par ailleurs, la société impose.

Mais la société impose bien d'autres contraintes, telles que les lois qui peuvent parfois entrer en conflit avec une transmission des valeurs traditionnelles ou culturelles. L'enfant se trouve alors face à des contradictions et se tourne parfois vers la société, négligeant alors le cocon familial.

Ainsi trois acteurs de transmission ont été mis en évidence durant les rencontres des Universités populaires de parents que nous avons eues :

- la transmission familiale qui est l'école de la culture et des traditions familiales,
- la transmission via le quartier qui est l'école de la vie,
- la transmission via la société qui est l'école citoyenne.

On peut affirmer qu'on n'est pas parent tout seul ! Pour éviter les incompréhensions, le dialogue s'impose.

*« Arc en ciel permet à chaque parent de trouver sa place en tant que parent détenteur de savoirs qui sont à valoriser. »*



*« Les parents d'Arc en Ciel s'étaient déjà exprimés sur la parentalité notamment dans un projet, mené par l'Acepp, qui a abouti à un livre, « Paroles de parents ». Et cela a donné envie aux parents d'aller plus loin dans la transmission des savoirs. Les parents ne sont pas défaillants. Ils ont des savoirs, de l'énergie et des motivations. Nous avons envie de réagir, de dire que les parents sont capables, le dire et pouvoir l'écrire en participant à un travail de recherche. »*

Être parent est un travail de tous les jours.

En tant que parent, on se sent responsable de l'éducation de nos enfants, de leur quotidien. Mais on n'est pas du tout seuls. D'autres interviennent également : des adultes (la famille, des voisins, ceux que les enfants sont amenés à rencontrer dans les endroits qu'ils fréquentent), des institutions comme l'école, des professionnels de crèche entre autres.

Nous ne sommes pas les seuls à être concernés et nous avons pourtant le sentiment que lorsque quelque chose ne marche pas, on nous désigne comme seuls responsables.

## Les Universités populaires de parents de Pierre Bénite et Saint-Genis Laval

Le collectif « Paroles de Femmes » Rhône Alpes est un réseau de femmes des quartiers populaires qui réfléchissent et qui agissent au quotidien sur les faits de société qui ne sont pas que des problèmes de quartiers.

Depuis 1995, ces groupes mènent ensemble des actions collectives citoyennes pour contribuer à apporter des solutions concrètes et faire des propositions aux politiques et aux institutions. Le collectif organise lui-même un colloque par an sur un thème choisi par les groupes (violence, toxicomanie, interculturalité, école, famille...) et anime les ateliers.

### Les motivations des parents :

« L'atelier proposé était « Parents démissionnaires, parents démissionnés ? » ce qui tombait à pic pour nous, c'est un sujet qui revient toujours dans les groupes mais qu'on avait pas travaillé en tant que tel. »

« Ce qui est important c'est qu'on nous sollicite, cela nous oblige à formaliser notre réflexion et à transmettre une production bien à nous. »

« Avec les Universités populaires de parents, nous voulons :

- être auteurs et pas seulement des acteurs,
- décider et ne pas seulement participer.

Nous n'avons pas besoin de conseils ni d'accompagnement. Nous, femmes engagées, nous avons besoin de travailler avec des professionnels engagés. »

« Nous voulons :

- que le savoir des parents des quartiers populaires soit reconnu à part entière (on peut être pauvre mais on n'est pas con) ;
- chercher et trouver nos propres concepts avec l'aide d'universitaires.
- nos paroles valent de l'or, elles ont autant d'importance que des paroles scientifiques. »

Deux groupes de femmes (à Pierre Bénite et à Vaulx-en-Velin) avaient réalisé un travail qui avait été très apprécié par l'Acepp. Par la suite, l'Acepp a invité les groupes de femmes en Belgique, puis les a sollicités pour être partenaires des Universités populaires de parents.

### ➤ Groupe de femmes de Pierre Bénite :



En 2003, grâce au relais de la déléguée aux droits des femmes, le collectif « Paroles de Femmes » a été sollicité par le Ceppra, association du réseau de l'Acepp dans le Rhône, pour animer un des ateliers de leur colloque « Être parent aujourd'hui ».

### ➤ Groupe de femmes de Saint-Genis Laval :



« *Nous voulons :*

- *aller plus loin,*
- *nous faire entendre au niveau national et européen,*
- *que notre travail soit publié dans une revue scientifique et partout où besoin sera. »*

« *Nous voulons :*

- *être reconnues dans un groupe de parents chercheurs ;*
- *nous engager jusqu'au bout pour casser l'image négative des parents et des familles des quartiers populaires ;*
- *que les cultures soient reconnues et qu'elles se croisent à égalité*
- *affirmer que nous sommes compétents, experts. »*

« *Nous voulons :*

- *mieux interpeller les politiques, les institutions et l'ensemble de la société à notre façon. »*

*Les thèmes que nous avons choisis sont :*

- *Approfondir la question « Parents démissionnaires, parents démissionnés ? »*
- *Réfléchir au décrochage scolaire : « Enfants décrocheurs, enfants décrochés ? »*

Le groupe existe depuis quatre ans. Nous sommes partis de la question : Que voulons-nous pour nos enfants ? ainsi que :

- Qu'est ce qui nous appartient en tant que parent ?
- Qu'est ce qui appartient à la société ?
- Qu'est ce qui appartient aux institutions ?

Nous travaillons actuellement sur la violence à l'école et nous faisons remonter régulièrement l'état de nos recherches aux enseignants.

Nous faisons partie du Collectif Paroles de Femmes et nous nous sommes engagées sur les Universités Populaires de Parents avec le groupe de Pierre Bénite.



## Seconde intervention du grand témoin : Frédéric Jésus

Quelles approches de l'intervention auprès des parents ?



« On n'est pas parents tout seuls ! Cela pose la question de l'accompagnement. »

Dans l'accompagnement des familles, les parents n'attendent pas des professionnels qu'ils se placent :

- au-dessus d'eux (dans une relation de surveillance),
  - ni en dessous d'eux (dans une relation de soutien génératrice de dettes),
  - ni derrière eux (dans une relation de suivi),
  - ni devant eux (dans une relation de guidance),
- mais plutôt à côté d'eux, dans une relation d'accompagnement.

S'accompagner, pour jouer ensemble une partition en tenant des rôles complémentaires. Cela suppose de l'énergie, de la créativité pour faire un chemin avec les autres. Les professionnels accompagnent les parents et réciproquement pour que les professionnels améliorent leur service.

Les parents ont un savoir et sa transmission, qui est essentielle et compliquée, se trouve au cœur de la fonction parentale.

L'accompagnement devient alors condition d'apprentissage mutuel de citoyenneté et les politiques sont à fleur de main. Dans les Universités populaires de parents, il s'agit de conjuguer des savoirs, ce qu'on sait et ce qu'on va chercher ainsi que des savoir-faire pour faire savoir.



### 3 - Les croisements de savoirs entre parents et universitaires dans les Universités populaires de parents : Quelles méthodes, quelles approches ?

Christine Barras : Université de Mons-Hainaut (Belgique), intervenant sur les Universités populaires de parents de Lezennes et de Lille



« Notre société offre aux personnes et aux institutions de multiples occasions de trouver de l'aide en cas de problèmes ou lorsqu'il s'agit d'améliorer ses performances. Que cela soit du coaching, de l'accompagnement, des thérapies diverses, des formations... ces outils de développement peuvent être très efficaces mais, parfois, ils créent une dépendance de l'individu qu'ils se proposent paradoxalement de libérer.

À l'Université de Mons-Hainaut (UMH), j'ai mené pendant six ans un projet de groupes de parole pour les parents, dans une dizaine de communes défavorisées du Hainaut Belge. Au bout de deux ans, le projet a évolué vers l'analyse institutionnelle, se focalisant autour de questions relatives à la mise en route d'un groupe de parole plutôt qu'aux rencontres proprement dites avec des parents. Il s'agissait de savoir comment convaincre les responsables politiques de l'urgence à engager un travail avec les parents, ou encore, s'ils en étaient convaincus, comment le concrétiser.

#### ➤ *Le projet des Universités populaires de parents*

Le projet des Universités populaires de parents permet de rencontrer des parents. La collaboration institutionnelle étant acquise, le travail peut commencer. Il a pour objectif de faire prendre conscience aux parents qu'ils ont la capacité de recevoir et de traiter de nouveaux savoirs et, ce qui est essentiel, de mettre au jour leurs propres savoirs, d'en parler, de les mettre en débat pour élaborer, en articulation avec les apports des uns et des autres, un nouveau savoir.

Le projet n'est pas un groupe de parole au sens qu'il n'a pas pour objectif de traiter, au sens psychologique ou médical du terme, des situations qui seraient problématiques. L'enjeu est ailleurs : il est créatif.

#### ➤ *Les principes d'action*

La méthode utilisée à Lezennes prend racine dans les principes démocratiques d'égalité : égalité des savoirs, considération de la personne comme le principal expert de lui-même, idée que le chemin se fait en marchant et non à partir d'une planification immuable. Deux concepts l'éclairent :

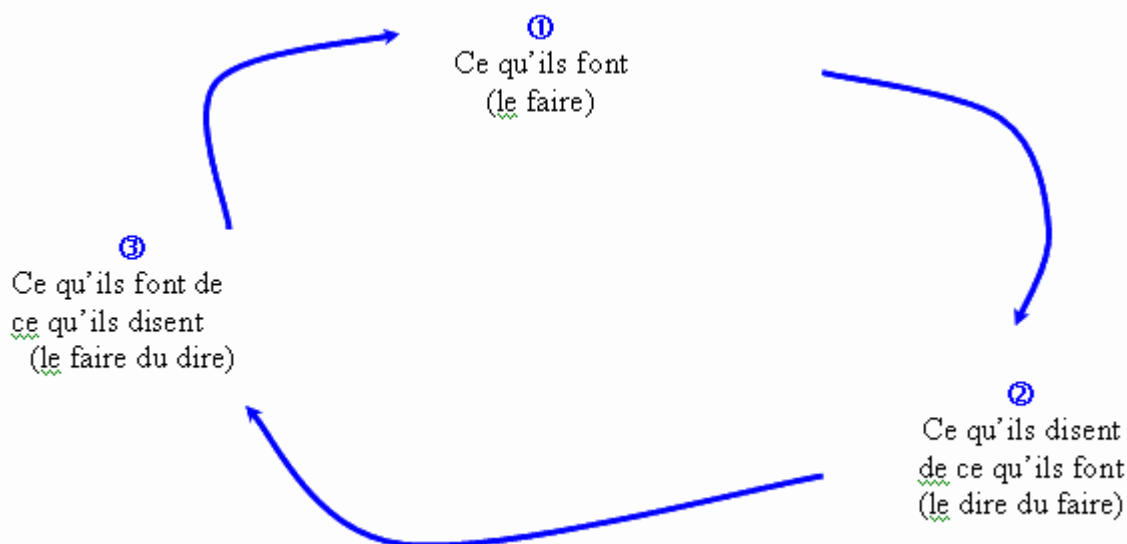
- la *réflexivité*, concept à l'honneur dans le champ pédagogique notamment, selon lequel la personne est capable de se voir agissant et de porter un jugement sur ses propres stratégies ;

- l'*herméneutique collective*, qui s'appuie sur la dimension collective du travail de recherche (les parents, les intervenants et les chercheurs).

Pratiquement, le travail mené avec le groupe de parents vise à sortir des situations contingentes pour mettre en relief des structures de savoir stables qui peuvent mener à une action concrète et à un travail d'écriture. Par exemple, si des expériences négatives au sujet

de l'école sont évoquées, il ne faut pas se contenter d'un discours fondé sur la plainte, il faut en faire quelque chose. Pour arriver à des structures stables, la méthode est de transcrire les réunions, de rendre au groupe le résultat de la transcription, et de le faire réagir sur ce qui a été dit. Cette réflexion est à nouveau transcrite puis restituée au groupe. L'universitaire ne pose aucune interprétation, c'est le groupe qui interprète. L'herméneutique collective est une démarche d'apprentissage qui fait des parents non seulement les acteurs mais les auteurs d'un savoir.

La méthode peut être schématisée par le modèle suivant. Dans cette situation de verbalisation et de mise en évidence de controverses, les participants effectuent un cycle entre le faire, le dire du faire et le faire du dire.



L'approche facilite la prise de conscience, soit « l'expérience vécue d'une expérience vécue »<sup>1</sup> qui consiste à voir autrement l'activité, à penser l'activité dans un contexte nouveau.

L'expérience fait partie du réel, mais les représentations qu'on en a aussi, et le retour sur l'action provoque une réflexion sur ce qui n'a pas été fait, ce qui aurait pu être fait, ce qu'il faudrait faire, ce qui est à refaire et ce que l'on fait sans même vouloir le faire.

Le groupe de parents suscite des compétences nouvelles (de résultat ou de processus) venant d'une *expérience individuelle* (le parent raconte ses routines), *partagée* (les personnes se racontent leurs expériences, émettent des avis, proposent des solutions), mais encore *collective* (production d'un savoir nouveau). C'est cette dernière dimension qui distingue le projet de l'Université populaire de parents des traditionnels groupes de parole. Les parents acteurs deviennent des parents auteurs.

<sup>1</sup> L. S. Vygotski, Pensée et langage, Paris, La Dispute, rééd. 1997.

## Christophe Mauffras : Université de Toulouse le Mirail, intervenant sur l'Université populaire de parents de Pau



« Dans les Universités populaires de parents, mon souci est de permettre aux parents de devenir autonomes dans une recherche les concernant. Le travail se fait en plusieurs étapes. Dans un premier temps, plusieurs séances ont été consacrées à préciser le terme de recherche tout en dédramatisant le vocabulaire utilisé dans une recherche, puis dans un deuxième temps de permettre aux parents de s'approprier des outils en travaillant sur des micro- recherches. Pour cela, nous utilisons des exercices ludiques, qui permettent de comprendre ce qu'est un thème de recherche, une problématique, un questionnaire... C'est ainsi que j'ai proposé de former trois sous-groupes travaillant chacun sur un thème et qui ont tenté de définir chacun une problématique.

Une fois ces outils maîtrisés, le groupe déterminera une problématique commune une méthodologie et pourra alors fonctionner de manière autonome. »

## Anne-Marie Doucet Dahlgren : Université de Paris X



« La parentalité est au cœur des motivations des Universités populaires de parents. Les parents ont un savoir qu'ils ont envie de transmettre. À la différence de groupes de paroles, il s'agit ici de permettre aux parents de travailler à partir de leur expérience pour saisir petit à petit et évaluer ce qu'est la parentalité, en étant accompagné par des coordinateurs, animateurs et des universitaires. L'objectif est bien de mettre en place un processus qui permette aux parents de passer du statut de parent acteur à celui de parent chercheur. Pour cela, il s'agit d'établir un dialogue entre tous pour monter un projet de coopération entre parents et universitaires. L'universitaire apporte une aide à la construction des savoirs en partant d'une pratique du dire, mais aussi du faire en s'appuyant sur les actions éducatives mises en place. Passer du dire à l'écrire, avec un respect des uns et des autres.

À partir d'une problématique définie en commun, l'objectif des Universités populaires de parents est d'arriver à affirmer et confirmer une recherche dans un cadre souple adapté à chaque groupe. »

## Intervention du grand témoin : Marie-Paule Battas, sociologue



« On m'a demandé d'intervenir à cette journée en tant que grand témoin, témoin de quoi ? Témoin de ce qui vient d'être dit mais en lien avec ma connaissance d'expériences en matière de démocratie participative. Cette connaissance provient de la recherche que je mène depuis plusieurs années sur la coopération décentralisée des collectivités locales. Je m'intéresse aux échanges entre des villes françaises et des villes brésiliennes qui ont engagé des coopérations dans le domaine de la participation des habitants.

Plus précisément, j'ai étudié la coopération entre Dunkerque et Fortaléza (ville du Nordeste du Brésil). Un projet de coopération entre les Ateliers de travail urbain de Dunkerque et une École de planification urbaine et de recherche populaire de Fortaléza a donné lieu à un ensemble d'échanges et à l'élaboration d'une nouvelle forme de participation au sein de la Communauté urbaine de Dunkerque (CUD) nommée « Ville et participation citoyenne ». Trois démarches qui s'appuient sur les savoirs des habitants mais chaque démarche a ses propres objectifs. Pour les Ateliers de travail urbain, la qualification des savoirs des habitants vise à intégrer l'« expertise d'usage » des habitants dans les projets d'urbanisme. Pour l'École de planification urbaine et de recherche populaire, les savoirs des habitants visent à soutenir le mouvement social et à créer des espaces de négociation avec les pouvoirs publics en vue de l'amélioration des conditions d'habitat des plus pauvres. Quant à la formation « Ville et participation citoyenne », elle avait pour objectif d'introduire de nouvelles modalités de fonctionnement dans le débat démocratique.

Je ne suis pas là pour vous raconter l'histoire de ces expériences mais pour vous dire d'où je parle. Mon rôle ici est d'essayer de relever ce que j'ai entendu et de l'interroger au regard des démarches ayant déjà eu lieu en matière de croisement des savoirs et je tiens à préciser que je ne suis pas du tout spécialiste des questions relatives à la parentalité. À la lumière de ce qui a été dit ce matin et des trois interventions sur la méthode qui viennent d'avoir lieu, il semble que les Universités populaires de parents appartiennent à une nouvelle famille de dispositifs visant à enclencher, soutenir, produire de la démocratie participative. À plusieurs reprises, il a été dit que ces Universités populaires de parents sont des espaces nouveaux en création visant à donner la parole aux parents.

Première question : s'agit-il de donner la parole aux parents ou de créer les conditions pour qu'ils la prennent ? Dans le projet des Universités populaires de parents tel qu'il est écrit par l'Acepp et à travers ce qui vient d'être dit, **il y a une croyance commune ou plutôt un présupposé selon lequel chacun à un savoir.**

Première remarque : Si on est obligé de postuler aujourd'hui que les parents ont un savoir c'est que ce n'est pas aussi évident que cela pour tout le monde. **Pourquoi a-t-on besoin aujourd'hui de croiser les savoirs sur la parentalité ?**

Il me semble que cette question mérite qu'on s'y arrête car elle pose à la fois le problème et les finalités des Universités populaires de parents. Est-il possible de travailler aux croisements des savoirs si on ne sait pas pourquoi on les croise ? Est-il possible de travailler aux croisements des savoirs sans avoir construit un énoncé commun du problème ?

Quel est le problème ?

Chaque parent, chaque professionnel, chaque acteur engagé dans la démarche collective à une réponse à la question : Pourquoi a-t-on besoin de croiser les savoirs sur la question de la parentalité ? Dans chaque énoncé du problème, il y a des pistes sur ce que l'on attend de cette Université populaire de parents. Le croisement des savoirs commence sans doute sur l'énoncé du problème. Il va y avoir une multitude de réponses à cette question. Le point de vue de l'Acepp est important puisque c'est le maître d'ouvrage du projet « Universités populaires de parents » mais l'Acepp n'est pas le seul maître d'ouvrage puisque cette opération est cofinancé par les pouvoirs publics et des acteurs privés. Qu'est ce qui motive les différents maîtres d'ouvrage à participer à cette opération ? Quel est l'énoncé du problème pour chacun d'entre eux ?

Ensuite, il y a les parents qui ont également des points de vue sur le problème. Pourquoi les parents ont-ils besoin de s'exprimer sur la question de la parentalité ? Comment énoncent-ils le ou les problèmes ?

Enfin, les chercheurs qui portent en eux un énoncé du problème mais qui ont une tâche délicate qui est celle de créer les conditions pour que les savoirs circulent.

Travailler à un énoncé commun du problème, c'est écouter et entendre chaque point de vue mais c'est aussi parvenir à construire ensemble un dénominateur commun au sein duquel chacun s'y retrouve. C'est une étape dans le processus mais c'est une étape capitale car elle permet de construire les buts sociaux des Universités populaires de parents et elle introduit la méthode.

➤ ***Au sujet de la méthode***

Il semble important d'interroger le savoir, de quel savoir s'agit-il ? Est-ce que tous les savoirs sont à égalité ? Y aurait-il des savoirs qui méritent d'être qualifiés et d'autres moins ? Quels sont les savoirs susceptibles de faire l'objet d'un autour de la hiérarchisation des savoirs et des valeurs qui fondent cette hiérarchisation ?

**Une autre série de questions :** S'agit-il de mettre en commun l'ensemble des savoirs ? S'agit-il de qualifier le savoir des parents pour qu'il puisse être entendu par les acteurs locaux ? S'agit-il de construire un savoir devant soutenir des pratiques éducatives considérées comme étant la norme ? S'agit-il de créer un savoir nouveau, c'est-à-dire une nouvelle manière d'interpréter la réalité ? S'agit-il d'assurer une forme de participation des parents ordinaires à la discussion d'enjeux collectifs ? S'agit-il de produire du jugement public au travers de la discussion collective ?

**Autrement dit, quels sont les buts sociaux de ces Universités populaires de parents :**

- Restaurer le lien parental ?
- Transmettre une norme en matière d'éducation ?
- Augmenter le capital social des parents (particulièrement des personnes dites défavorisées car les parents représentés ici représentent-ils les parents français ?) ?
- Travailler à la reconnaissance d'une compétence des parents dans la mesure où les parents des crèches parentales ne sont pas seulement les parents de leurs enfants mais jouent une fonction parentale auprès d'autres enfants ?
- Faire circuler les savoirs et savoir-faire interculturels et lutter contre les injonctions à l'ethnisation des rapports sociaux ?

Quelque soit la méthode choisie, elle est emprunte de valeurs et pose un certain nombre de principes : égalité du savoir de chacun, climat de confiance et respect de la parole des uns

et des autres, etc. On mesure que la méthode est à la fois un moyen et une fin. Les modalités de fonctionnement de ces Universités populaires de parents déterminent les attendus.

**Pour qu'il y ait participation de tous**, il faut qu'il y ait constitution de référents communs, c'est à dire partage de valeurs communes et en premier lieu partage de l'idée selon laquelle le débat démocratique est le fondement de la démarche. Les conditions du débat sont :

- Écoute et respect de la parole des uns et des autres, égalité d'accès à l'information,
- Recherche de procédures de communication.

Se pose alors la question de savoir si la méthode résulte d'un choix partagé ? Est-ce que les parents peuvent interroger la méthode au cours de la démarche ? Est-ce que les Universités populaires de parents sont publiques, ouvertes à l'intégration continue de parents intéressés par la démarche ? Comment va se construire l'objet de la discussion ? Un programme élaboré en amont des temps de l'université ? Un ordre du jour pré-établi par le groupe ?

Un autre principe semble important à noter, c'est le principe de l'incertitude qui est le propre de toute recherche et comme son nom l'indique, les universités populaires de parents cherchent et se cherchent. **Incertain parce qu'il faut accepter qu'il s'agit d'un processus et qu'on ne peut pas dire à l'avance ce qu'il va produire.**

Si dans un premier temps, le partage des savoirs va avoir lieu entre parents, animateurs et universitaires, l'objectif est d'aboutir à une rencontre avec les acteurs locaux dont des élus. De nouveau va se poser la question de la constitution de référents communs, du partage des conditions de la circulation et du partage des savoirs, écoute, respect, égalité dans la prise de parole.

Les Universités populaires de parents ne résultent pas d'un construit procédurale, type espace de concertation ou conseil de quartier, elles émanent du processus lui-même et s'inscrivent comme espace de démocratie participative. Quelle va être la légitimité du savoir des uns et des autres ? Quelle est la fonction de l'échange avec les acteurs locaux ? »

## 4 - La coopération parents - universitaires - institutions dans les Universités populaires de parents : motivations et attentes de chacun

---

### Le projet des Universités populaires de parents à Berlin par Katinka Béber



« À Berlin, les lieux d'accueil petite enfance, les Kitas, accueillent les enfants âgés de 2 mois à 5 ans. Le quartier de Wrangeliez est une zone très défavorisée dans laquelle on compte un fort pourcentage de familles turques et arabes. En fin de scolarité, un nombre important d'enfants, essentiellement turcs et arabes, ne savent ni lire ni écrire. Il y a donc un enjeu concernant la scolarité de ces enfants, et plus largement un enjeu d'éducation.

Considérant que l'éducation n'est pas seulement le fait de l'école mais plus largement un processus actif, social et sensoriel d'appropriation du monde, il s'agit de développer une éducation de qualité accessible à tous, de faire de l'éducation un moyen d'intégration de toutes les familles pour favoriser une égalité des chances face à l'éducation.

L'éducation anti-discriminatoire, le respect de la diversité des familles et notamment des langues, l'implication de tous les acteurs, tous sont les principes fondamentaux du projet

#### ➤ *Un projet d'éducation anti-discriminatoire*

Le projet part d'une volonté de dépasser le cadre de la mise en réseau pour arriver à un réel accord de coopération, défini en commun autour d'un projet d'éducation anti-discriminatoire, entre tous les acteurs du quartier concernés leur permettant de s'adapter aux besoins des familles et des enfants.

Différentes actions ont été menées pour permettre une réelle collaboration entre les parents, les différentes institutions (écoles, centres familiaux, autres institutions éducatives) et les habitants du quartier sur la question de l'éducation.

Dans le 1<sup>er</sup> semestre 2006, une enquête a été menée sur le quartier auprès des parents, des enfants, des adolescents, des habitants, des commerçants sur le thème de l'éducation. Les élèves ont interrogé leurs parents, leurs grands-parents, leurs enseignants dans un reportage vidéo.

Des parents ont fondé un café de parents où, dans une ambiance conviviale, ils parlent d'éducation, de la santé des enfants, etc. et invitent des spécialistes pour alimenter les échanges.

Pour favoriser l'apprentissage de la langue allemande, dans les écoles et dans les crèches, des livres choisis dans la littérature anti-discriminatoire sont lus dans la langue maternelle des enfants.

Toutes ces expériences constituent un préalable au travail qui pourra être fait dans le cadre des Universités populaires de parents sur ce quartier. »

## Réactions de différents partenaires :



➤ *Madame Janvier, Réseaux d'écoute d'appui et d'accompagnement des Pyrénées-Atlantiques*

Être parent n'est pas facile. L'éducation est chargée de représentations et les parents vivent des pressions sociétales et humaines. L'originalité et l'innovation dans les Universités populaires de parents est de permettre de donner aux parents les clefs de l'accompagnement à la parentalité. On est dans une conjugaison de savoirs. C'est un pari que nous avons envie de gagner.

➤ *Madame Le Goyer-Roussi, Délégation interministérielle à la Famille*

Dans les Universités populaires de parents, les parents décident de parler en leur nom de la parentalité, ce que l'on retrouve dans l'esprit des REAAP, c'est à dire de permettre aux parents de dire ce que représente pour eux le fait d'être parent avec d'autres, comment ils peuvent s'entraider entre pairs, soit, formaliser un vécu pour produire un savoir.

➤ *Madame Denicheau, Caisse centrale de la Mutualité sociale agricole*

Les parents sont acteurs de la parentalité et il s'agit là dans les Universités populaires de parents de leur permettre d'être auteurs, c'est à dire que les décisions qui les concernent ne soient pas prises sans eux. Une autre étape est également d'être acteurs car il est important qu'ils puissent prendre part aux actions collectives.

➤ *Madame Calça, Ministère des Affaires sociales*

Le ministère soutient les Universités populaires de parents dans le cadre d'une convention avec l'Acepp, centrée sur le développement social et la participation des habitants.

Je participe à une commission qui doit remettre un rapport au gouvernement. De ce fait, nous nous interrogeons sur différentes questions :

- Comment remet-on la prévention en exergue, par rapport à la réparation ?
- Comment favorise-t-on la place des habitants qui sont trop souvent absents ?
- Comment articule-t-on les démarches de développement social et de participation des habitants avec les politiques de lutte contre l'exclusion ?

Ainsi le groupe doit proposer au gouvernement des méthodes nouvelles pour gérer l'espace social. Les Universités populaires de parents peuvent nous inspirer pour concevoir ces nouvelles approches parce qu'elles mettent au cœur les habitants tout en organisant le lien avec les institutionnels et les politiques.

## 5 - Le collectif Paroles de Femmes présente son travail sur le thème : « Parents démissionnaires, parents démissionnés ? »

---

### L'expérience de réflexion collective antérieure aux Universités populaires de parents : La méthode des petits papiers

Cette méthode est inspirée de pédagogies émancipatrices (pédagogie de l'opprimé Paolo Freire, auto-promotion GRAPP et Noria...) visant à une conscientisation individuelle et collective en vue d'une participation aux transformations sociales. Il s'agit de recueillir en vrac la parole de chacun sur des bandes de papiers amovibles puis d'organiser l'ensemble, à travers un classement pertinent voulu par le groupe, permettant de visualiser et de construire le déroulement de la pensée.



Chaque participant voit ainsi sa parole prise en compte et valorisée. L'utilisation des bandes de papier permet, d'autre part, à chacun de s'appropriier la réflexion globale du groupe et de pouvoir la présenter plus facilement à d'autres. L'objectif est, en effet, que cette parole sorte du groupe, soit transmise, interpelle et soit suivie d'un retour. Cette méthode permet à un groupe en situation d'oppression de « prendre le pouvoir » dans l'espace et dans le temps, le temps d'explicitier à son rythme, avec ses mots et jusqu'au bout, sa propre pensée

➤ *Parents démissionnaires, parents démissionnés ? (groupe de Pierre Bénite)*

#### La démission c'est quoi ?

Baisser les bras  
Rendre son tablier  
S'en foutre, s'en fiche

#### Qui le dit ?

Les médias  
Les institutions  
L'école  
Les associations  
L'entourage  
Le voisinage  
La société

#### À qui le dit-on ?

Aux parents  
Aux parents des quartiers sensibles  
Aux parents des classes sociales basses  
En France « aux familles lourdes »

En Afrique « aux familles fatiguées »

Aux familles bizarres :

- Monoparentales
- Recomposées
- Maghrébines
- Hautes en couleurs

### Quand le dit-on ?

Quand il y a un problème avec l'enfant

Quand les parents ne sont pas présents

Quand les parents ne participent pas

Quand les parents n'acceptent pas les solutions proposées

Quand les quartiers s'enflamment

### Pourquoi le dit-on ?

C'est un terme à la mode

C'est une solution de facilité

L'enfant est hyperactif

Il est immature

Les instits sont débordés

On juge à partir de :

- du résultat
- de l'apparence
- du choc des cultures
- de la parole
- des étiquettes

La société est impuissante : il faut un coupable.

### ➤ *Coupables non, responsable oui !*

Cela n'existe pas les parents démissionnaires, ils sont démissionnés.

Démissionnés par le regard des autres, c'est la société qui nous démissionne.

Quand la société licencie les pères, les parents sont dévalorisés, les parents sont disqualifiés.

Ils sont licenciés de leur fonction quand les enfants sont pris en charge par de nombreuses structures, quand les enfants sont placés ou mis sous tutelle.

### ➤ *Des pistes de solutions*

École des parents : NON. Stop au mépris

Des éducateurs de l'extérieur NON. Dignité

STOP à la peur (des jeunes, du quartier...)

Tordre le cou à la rumeur

Tordre le cou aux préjugés

Comprendre, connaître avant de juger

STOP au chômage : des emplois !

Se battre contre le fric

Partenariat école, famille, quartier

Des aides qui détruisent : NON, des aides qui construisent : OUI

Des groupes de réflexion, d'action, des groupes locaux de propositions

Des démarches collectives, une communauté éducative

Un village éducatif, un projet d'avenir pour nos enfants

Des médias qui montrent du doigt les quartiers NON, des médias qui valorisent les richesses des quartiers OUI

Une télé digne et populaire

Une société moins dure, une société respectable.

➤ *Paroles de parents et/ou paroles d'institutions contribuant au processus d'incompréhension et de stigmatisation entre parents et professionnels*

Des paroles entendues, qui les dit : parents et/ou institutions ?

« On fait tout pour eux. »

« Vous l'élevez seule ? Je comprends mieux. »

« Il y a des parents méritants que personne n'encourage. »

« Avant les instits, ils aimaient les enfants, maintenant c'est des professionnels. »

« C'est toujours les mêmes qui viennent et c'est pas ceux qui ont besoin. »

« On leur donne rendez-vous et ils ne viennent même pas. »

« C'est votre enfant qui commande chez vous ? »

« Vous ne direz-pas qu'on ne vous a pas prévenu. »

« C'est les parents qu'il faut éduquer. »

« Ils font des gosses pour les allocs. »

« Il faut tout un village pour élever un enfant. »

« Quand on n'est pas en face d'un problème, on ne peut pas juger. »

« Les riches ne sont pas démissionnaires ni démissionnés, ils sont juste occupés. »





## Annexes

---

- Extraits de La Gazette de l'Acepp, n°83-84 de janvier 2006, « On n'est pas parents tout seuls » : couverture et bibliographie